

que valent vos trésors ?

Changement d'heure fleuri

Cette semaine, Aymeric Rouillac, commissaire-priseur, répond à José, de Salbris, qui s'interroge sur la valeur d'une garniture de cheminée.



M^e Aymeric Rouillac

(Photo archives NR, J. Dutac)

La garniture de cheminée ! L'incontournable objet de toute demeure bourgeoise qui se respecte au XIX^e siècle ! Composée de trois éléments, elle a pour vocation d'occuper la tablette supérieure de la cheminée. La pièce centrale est une pendule, presque inva-

riablement, qui se trouve accompagnée de deux éléments identiques. Pour ces derniers, chaque artisan laisse libre court à son imagination : candélabres, vases, lampes à pétrole, coupes, statuettes, pots-pourris... Et toutes les matières sont de la partie ! Bronze, bien sûr, mais aussi marbre, céramique et même bois et cristal. La garniture, objet central de l'élément central de la pièce centrale de l'habitation, doit faire l'orgueil de son propriétaire, et en mettre plein la vue aux visiteurs ! La course au « qui mieux mieux » est lancée ! De fait, le mécanisme horloger est souvent oublié au profit de l'ornementation. Les musées de Versailles, du Louvre et d'Orsay en conservent de spectaculaires, dont la richesse n'a d'égale que la pompe.

En règle ou en bronze

Vous vous en doutez, tout cela a un coût... Et le petit bourgeois n'a pas toujours la bourse du grand, pour s'en offrir une en bronze. « *Qu'à cela ne tienne mon bon Monsieur, nous vous livrerons la même, mais en régule, et pour une somme modique ! Vous n'y verrez que du feu !* » Et en effet, ça en jette ! Cet alliage à base de plomb (ou d'étain) et d'antimoine né au début du XX^e siècle a l'avantage de pouvoir se patiner (ou se doré) comme le bronze. En bel état, deux techniques vous permettent de les différencier : le poids et la couleur de l'alliage. Léger et argenté pour le régule, lourd et doré pour le bronze.



Un cartouche indique le titre de l'œuvre : « Printemps fleuri ».

Inutile de gratter la garniture de José pour en avoir le cœur net. Les usures de patine dues aux réguliers époussetages d'une ménagère attentionnée découvrent une base grise. Elle se compose d'une pendule et de deux vases décoratifs qui reposent sur des bases de marbre clair bon marché, vraisemblablement de l'onyx. Cette pierre veinée fort à la mode entre 1850 et 1950 provient la plupart du temps d'Algérie.

L'élément central est une sculpture de jeune femme assise, vêtue d'une robe longue regardant avec bonheur un panier de fleurs. Le mécanisme de la pendule est intégré dans une borne. On suit la course du temps à l'aide d'un cadran émaillé signé « J. Pratt Comptoir général ». Les vases de forme balustre sont de style Louis XVI. Leur ornementation de guirlandes de fleurs est parfaitement dans le thème, et pour cause !

Un cartouche indique le titre

de l'œuvre : « Printemps fleuri ». L'auteur de ce sujet délicat l'a signé : « L. & F. Moreau ». Il s'agit en réalité de la collaboration de deux frères issus d'une dynastie de sculpteurs dijonnais : Louis Auguste (1855-1919) et Hippolyte François (1857-1930) Moreau. Cette signature est apposée sur les copies en régule de leurs œuvres en bronze. Et si ces dernières sont assez cotées, ce n'est malheureusement pas le cas des premières.

La pendule de José date des années 1910-1920. Le mécanisme est certainement très fiable, mais il n'est pas l'œuvre d'un grand horloger. Quant au régule, sa patine est bien usée. Mais consolez-vous, même en parfait état, ce matériau est boudé par le marché.

Ainsi cette pendule trouvera un heureux amateur en brocante pour **une cinquantaine d'euros**. Et il aura de plus la joie de vivre le changement d'heure, été comme hiver, avec cette allégorie du « Printemps fleuri » !

en bref

MONTHODON (37) Animation sur l'entretien du jardin

L'arboretum de la Petite Loiterie à Monthodon (37) propose une animation sur l'entretien et la gestion respectueuse de l'environnement dans les parcs et jardins, samedi 30 février, à 15 heures. L'animateur présentera des techniques et méthodes qui minimisent l'entretien et respectent la nature.

Durée : trois heures. Tarifs : 12 €, 9 € (réduit), gratuit pour les moins de 12 ans. Renseignements : www.lapetiteloiterie.fr ou au 02.47.29.61.64.

ORGÈRES-EN-BEAUCE (28)

Madeleine Pauliac héroïne oubliée

Au début de la Seconde Guerre mondiale, Madeleine Pauliac (1912-1946), une femme médecin, lieutenant de la première armée et résistante française, est chargée du ravitaillement des maquis et apporte son concours à des parachutistes alliés. En 1944, elle participe à la libération de Paris, puis part pour Moscou. Elle y est nommée médecin-chef de l'hôpital français en ruines de Varsovie. Madeleine va accomplir dans toute la Pologne et parfois en Union soviétique, des missions avec l'Escadron bleu, unité de 11 conductrices-ambulancières volontaires de la Croix-Rouge, pour rechercher, soigner et rapatrier les Français restés en Pologne. Pierre Dumont (son neveu), racontera l'histoire de cette héroïne oubliée. Un moyen de découvrir, à travers des lettres, des photographies et des rapports à Charles de Gaulle, la médecin de guerre face à l'horreur et le regard d'une femme face à l'ouverture des camps, au retour des prisonniers, des déportés et des « malgré-eux ».

Dimanche 31 mars, à 15 h, à la Maison du tourisme Cœur de Beauce (Maison de la Beauce), place de Beauce à Orgères-en-Beauce (Eure-et-Loir). Entrée : 3 € par personne. Informations au 02.37.99.75.58 ou sur le site : www.lamaisondelabeauce.com

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 ko) sur la boîte mail : tresors41nrco.fr (attention, trésors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

santé

Sang : moins de collectes, plus de dons

Samedi dernier, Claude Boulay, président de l'Union départementale des donneurs de sang bénévoles, organisait à Montoire l'assemblée générale départementale en présence de nombreuses personnalités locales, départementales ou nationales.

En Loir-et-Cher, il y a eu en 2019, 114 séances de collecte et 7.160 candidats pour 6.637 dons, (moyenne de 59 dons par séance). Soit une progression de 8% avec 6 collectes en moins. « On constate que l'on peut recueillir plus de poches de sang en diminuant le nombre de collectes. La barre pour maintenir une collecte était fixée à 30 poches. Pour 2019 elle est fixée à 35 poches, pour 2020 elle devrait être à 40 et pour plus tard à 50, avec l'abandon des petits secteurs. Il faut rappeler que l'ob-



Les donneurs de sang honorés lors de l'assemblée générale.

jectif de l'EFS est l'autosuffisance en produits sanguins afin de faire face aux besoins de la transfusion sanguine en France », explique le président. La collecte événementielle du Rotary club à Blois a permis de récolter 200 poches de sang. Le résultat de l'exercice 2018 accuse un déficit de 5.500 euros. D'où une augmentation des

cotisations d'un euro par adhérent et l'arrêt de la prise en charge des transports pour cette assemblée générale. « 2019 marque le 70^e anniversaire de la fédération et représente environ 3 générations. Atteignant 70 ans en 2021, je quitterai toute responsabilité au sein de l'union départementale après 10 ans de présidence », a

annoncé Claude Boulay.

Les 80 participants ont alors exprimé « la volonté de faire perdurer le modèle éthique de la transfusion sanguine française, basée sur le bénévolat volontaire, non rémunéré et anonyme ainsi que le maintien des collectes en zones rurales, même si elles sont parfois menacées par une logique purement comptable ».

La réunion s'est terminée par la remise de distinctions : Jean-Jacques Aussudre a reçu l'insigne de donneur émérite de l'EFS, Patrick Saillard, président de l'association montoirienne des donneurs de sang, est promu officier du Mérite du sang et Pierre Laure, militant de l'association du Blaisois, a reçu la cravate de commandeur du Mérite du sang.

Cor. NR : Jocelyne Pavie

TÊTES
COURONNÉES

DIMANCHE

Baudoin
et Fabiola
de Belgique

la Nouvelle
République
d'Orléans